

Didier LE-BRUN

RESUME La cartographie n'est pas forcément neutre. Elle peut aussi devenir une arme de propagande. Ainsi, dans l'exemple du «Corridor polonais», pomme de discorde de l'Europe, durant tout l'entre-deux-guerres, et une des principales causes du second conflit mondial, des cartographes n'ont pas reculé devant les plus graves manipulations pour étayer leurs thèses.

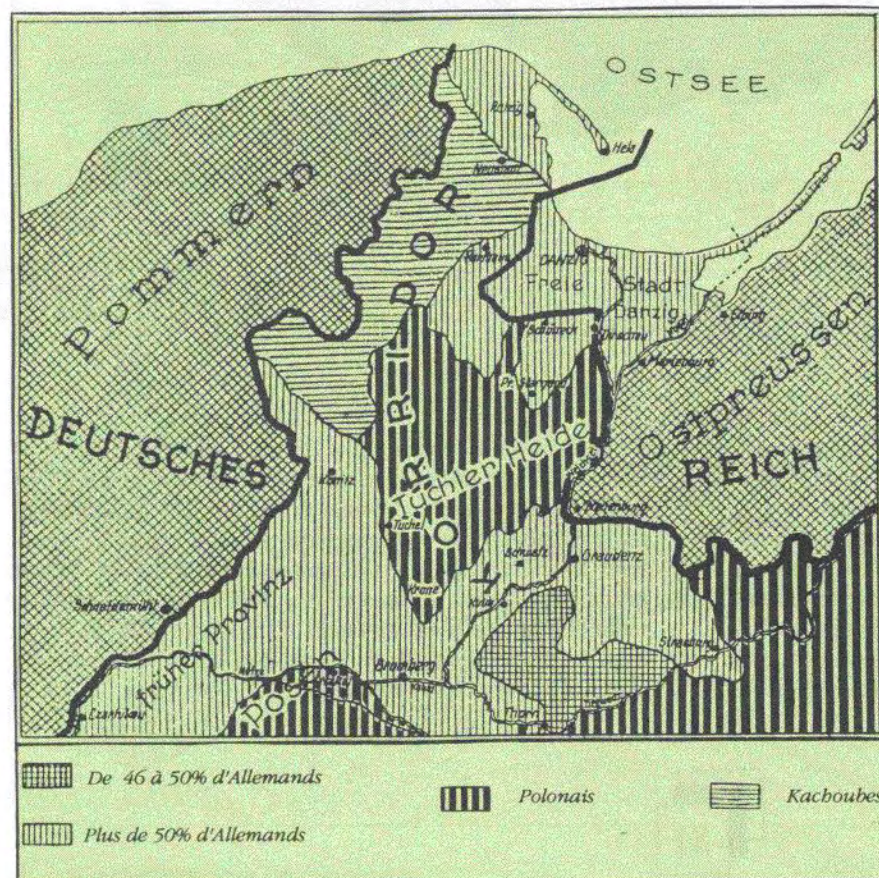
ABSTRACT Cartography is not inevitably neutral. It can also become a propaganda weapon. Thus, in the example of the «Polish Corridor», an apple of dissension in Europe during all the inter-war years and one of the main causes of the Second World War, cartographers do not hesitate to manipulate to withstand their arguments.

ZUSAMMENFASSUNG Die Kartographie ist nicht unbedingt neutral. Sie kann auch eine Propagandawaffe werden. So, im Beispiel des «polnischen Korridors», Zankapfel Europas während der ganze Zwischenkriegszeit und eine der Hauptursachen des zweiten Weltkrieges, schrecken die Kartographen vor den schlimmsten Manipulationen nicht zurück, um ihre Behauptungen zu untermauern.

• ALLEMAGNE
• CORRIDOR POLONAIS
• ENTRE-DEUX-GUERRE
• POLOGNE
• PROPAGANDE

• GERMANY
• INTER-WAR YEARS
• POLAND
• POLISH CORRIDOR
• PROPAGANDA

• DEUSCHTLAND
• POLEN
• POLNISCHER KORRIDOR
• PROPAGANDA
• ZWISCHENKRIEGSZEIT



Fondé en grande partie sur les Quatorze Points (1) du président Wilson, le Traité de Versailles (2) avait entrepris, avec plus ou moins de succès, de réorganiser l'Europe selon des principes de «Justice».

C'est ainsi qu'un Etat national polonais était réapparu sur la carte européenne (3) après plus de 120 années d'absence. Pour sa définition territoriale, on s'était surtout référé au droit des minorités à disposer d'elles-mêmes, et à la nécessité, pour assurer l'indépendance

1. Carte ethnographique allemande du «Corridor» polonais

Source: SMOGORZEWSKI C., *La Poméranie polonaise*, d'après FUERST M.J., 1926, *Der Widersinn des polnischen Korridors*, Berlin.

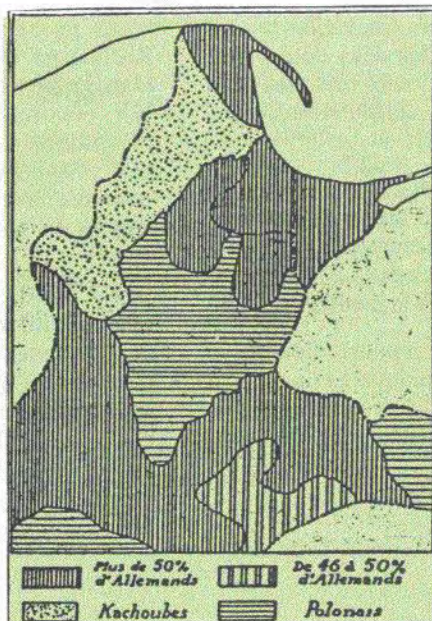
La stratégie de Fuerst consiste à ne laisser subsister qu'un îlot central de Polonais et à différencier Polonais et Kachoubes. De plus, il représente l'ethnie kachoube de telle sorte que, même réunie aux Polonais, ceux-ci n'ont pas accès à la mer Baltique.

2. Carte ethnographique allemande du «Corridor»: autre exemple

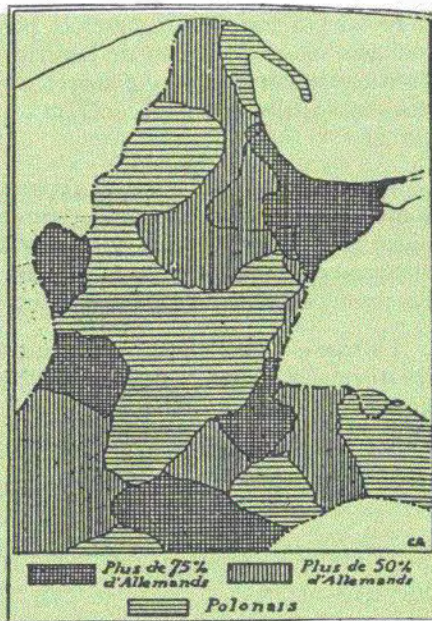
Source: SMOGORZEWSKI C., *La Poméranie polonaise*, d'après GEISLER W. in: LORENZ F., 1926, *Der Kampf um die Weichsel*, Berlin (Recueil de textes sous la direction de Erich Keyser).

La stratégie de Geisler est nettement différente de celle de Fuerst. Il ne tient pas compte de l'ethnie kachoube dont il partage le territoire entre Allemands et Polonais. Il donne l'accès à la Baltique aux Polonais, mais nie l'existence d'un «corridor» en séparant les territoires polonais par des «corridors» allemands d'orientation ouest-est.

de la Pologne, de lui garantir un libre accès à la mer Baltique (Point 13 de Wilson), tout en prêtant une oreille aux partisans de la Grande Pologne, essentiellement Dmowski, dont les revendications étaient pourtant terriblement exagérées (4). On parvint à s'accorder (5) sur une solution de fortune (6) qui ne pouvait que dresser les nations allemande et polonaise l'une contre l'autre. Si les Allemands se plaignaient de ce que le «Corridor» coupât le Reich, c'est-à-dire la République de Weimar, en deux parties, les Polonais, pour leur part, refusaient de reconnaître en lui (7) un obstacle entre les deux tronçons allemands et allaient jusqu'à revendiquer une partie de



Carte de FUERST



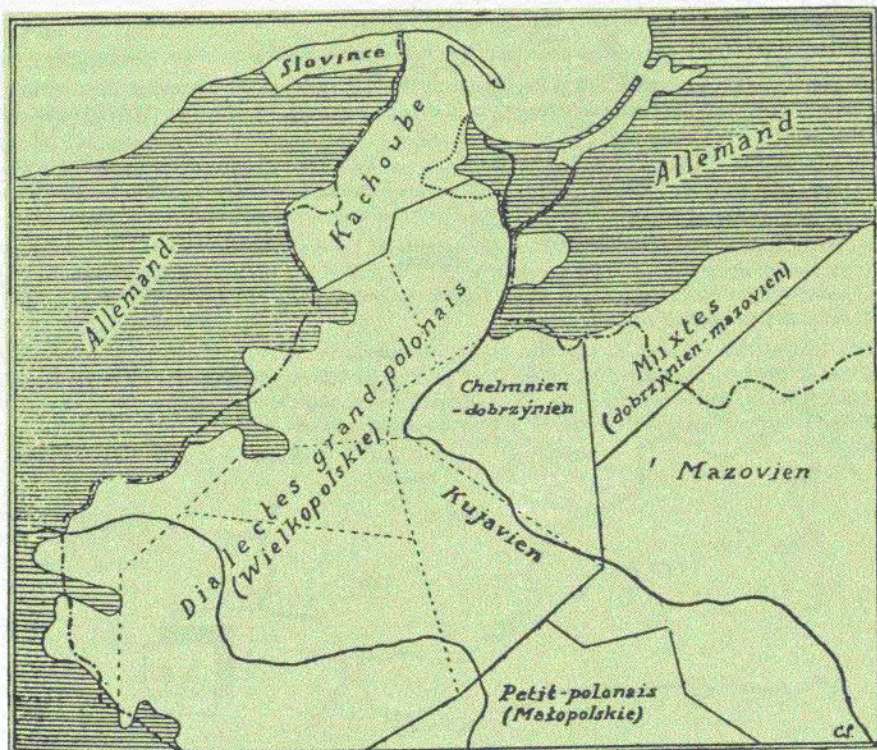
Carte de GEISLER

N. B. Les cartes, de facture médiocre, et reproduites en l'état, doivent être considérées comme des documents.

3. Carte des dialectes polonais

Source: SMOGORZEWSKI C., *La Poméranie polonaise*, d'après NITSCH C., 1929, *Wybór polskich tekstów gwarowych*, Lwów.

La vision de Nitsch est claire et simple: il n'y a aucune interférence entre territoires de langues polonaise (auxquels il adjoint les Kachoubes) et allemande. La Pologne est reliée à la Baltique par un large conduit. Les frontières ethniques sont plaquées sur les frontières territoriales de façon à ce que aucun territoire ethnique allemand ne soit englobé par la Pologne et que le Reich occupe «injustement» des territoires polonais.



la Prusse Orientale, prise, autrefois, par les Chevaliers teutoniques, ainsi que le port de Dantzig. Des deux côtés, la propagande s'empara de l'affaire et, aux joutes oratoires et discours patriotiques, succédèrent les manipulations de cartes.

Les cartographes allemands, s'appuyant sur le droit wilsonien des minorités, nièrent l'existence d'un corridor ethnique polonais vers la mer et lui substituèrent un corridor allemand ouest-est (fig. 1 et 2) joignant les deux parties du Reich et coupant la Pologne de son accès à la mer (8).

La réponse des Polonais ne se fit pas attendre. Comme les Allemands, faisant fi de la situation ethnique et linguistique, ils rognèrent des territoires, en élargirent d'autres jusqu'à obtenir des cartes soutenant leurs thèses (fig. 3).

Se posait aussi le délicat problème des populations Kachoubes. Les nationalistes allemands firent la distinction entre Polonais et Kachoubes (9) dans le but évident d'affaiblir, encore, la position de l'élément polonais dans le «Corridor». Les historiens, linguistes et géographes polonais essayèrent de démontrer que le terme de «Kachoube» était une invention récente, se référant, à l'occasion, aux œuvres des historiens allemands des siècles passés (10).

En 1919, dans une Europe qui éprouvait les plus grandes difficultés à se remettre du dernier conflit mondial, des cartographes escomptèrent sur la «crédibilité» scientifique de cartes falsifiées, pour tromper les populations et satisfaire leurs nationalismes, plantant les ferments d'un nouveau conflit (11).

- (1) GATHORNE-HARDY G.M., 1939, *The fourteen points and the treaty of Versailles*, Oxford, Clarendon Press. GERSON L.L., 1953, *Woodrow Wilson and the rebirth of Poland 1914-1920*, New Haven, Yale University Press.
- (2) ...que le Sénat américain refusa de ratifier, désavouant le président Wilson, mais qui entra néanmoins en vigueur, sans l'appui des Etats-Unis, le 10 janvier 1920. LAUNAY M., 1981, *1919: Versailles, une paix bâclée?*, Bruxelles, Ed. Complexe, Coll. La Mémoire du siècle, vol. 11. LUNDGREEN-NIELSEN K., 1979, *The Polish problem at the Paris Peace Conference. A study of the politics of the great powers and the Poles 1918-19*, Odense. MORDAL J., 1970, *Versailles ou la paix impossible*, Paris, Presses de la Cité. RENOUVIN P., 1969, *Le Traité de Versailles*, Paris, Flammarion, Coll. Questions d'histoire, vol. 9.
- (3) ROTH P., 1926, *Die Entstehung des polnischen Staates*, Berlin.
- (4) Ces revendications furent, entre autres, responsables de la politique d'agitation et d'intimidation du gouvernement polonais, soutenu par la France, en Haute-Silésie, avant et après le plébiscite du 20 mars 1921 *Akten zur deutsche Auswärtige Politik*, Série A, 1982-1986.
- (5) Thomas Woodrow Wilson (Etats-Unis), David Lloyd George (Grande-Bretagne), Georges Clémenceau (France), Vittorio Emanuele Orlando (Italie).
- (6) Solution qui se mit en place progressivement et que les divers plébiscites ou remaniements permirent de fixer définitivement le 15 mai 1922 avec l'accord germano-polonais de Genève sur la Haute-Silésie.
- (7) Les Polonais ne le considéraient pas, pour leur part, comme un simple corridor, mais comme une ancienne province polonaise, Pomorze (Poméranie).
- (8) Cette solution restituait ainsi à la République de Weimar, du moins sur le papier, le port de Dantzig, à population à 90% allemande, dont ils n'acceptèrent jamais le statut de ville libre, contrôlée par la SDN, et dépendante, modérément, de la Pologne. DENNE L., 1959, *Das Danzig-Problem in der deutschen Aussenpolitik 1934-39*, Bonn.
- (9) FUERST M.J., 1926, *Der Widersinn des polnischen Korridors*, Berlin. LORENTZ F., 1908-1910, «Mitteilungen», *Verein für Kaschubische Volkskunde*, Leipzig. LORENTZ F., 1926, *Der Kampf um die Weichsel*, Berlin (Recueil de textes sous la direction de Erich Keyser). SILBERGLEIT H., 1919, *Ist die Ostmark unbestreitbar polnisches Gebiet?*
- (10) BAUER et CSARNOMSKI, 1925, *Polish Handbook*, Londres. BERGHAUS H., 1852, *Physikalischer Atlas*, Gotha, vol. II, p. 15. BUESCHING D.A.F., 1865, *Neue Erdbeschreibung*, Berlin, vol. II, p. 230. FREJLICH J., 1918, *La structure nationale de la Pologne*, Neufchâtel. NITSCH C., 1929, *Wybor polski-ch tekstow qwarowich* (Choix de textes des dialectes polonais), Lwow. SMOGORZEWSKI C., 1932, *La Poméranie polonaise*, Paris. WASILEWSKI L., *La question des nationalités en Poméranie*.
- (11) BAUMONT M., 1960, *La faillite de la paix*, Paris, Coll. Peuples et Civilisations, 4^e édition. CHILDS D., 1971, *Germany since 1918*, Londres. HEIDE-KING J., 1979, *Areopag der Diplomaten. Die Pariser Botschafterkonferenz der alliierten Hauptmächte und die Problemen der europäische Politik 1920-31*. KIRN P., 1958, *Politische Geschichte der deutschen Grenzen*, Mannheim, 4^e édition. RICHARD L., 1983, *La vie quotidienne sous la République de Weimar*, Paris, Hachette. RIEKHOFF H. von, 1971, *German-polish relations 1918-33*, Londres. SCHULZ G., 1982, *Deutschland und Polen vom Ersten zum Zweiten Weltkrieg*.

